

## *Vaugneray, le 18 avril 2005*

Texte rédigé pour le Bulletin de l'Union des Déportés d'Auschwitz "Après Auschwitz" après le voyage du 7 avril 2005.

Nous voilà de retour de ce voyage si intéressant, si émouvant et que j'attendais depuis longtemps. Déjà, nous savons que cette journée restera dans nos mémoires, elle a été très riche. Elle nous permettra de mieux comprendre ce que nous pouvons lire et entendre sur le sujet, même si nous ne saurons jamais vraiment.

Nous sommes admiratifs devant tous les anciens déportés qui accompagnent de tels voyages, déjà difficiles pour nous. Ils ont un autre âge, un passé chargé et donc une charge émotionnelle forte, avec certaines personnes qui manquent de sensibilité et de délicatesse, les utilisent un peu trop, comme les consommateurs qu'ils sont et posent des questions indiscretes. Mais cet accompagnement, tous ces anciens le font avec le sens du devoir, pour la mémoire, pour l'avenir, conscients que bientôt ils ne pourront plus le faire. Il faudra un jour prendre leur suite d'une certaine façon et ce voyage est pour moi un premier pas.

Le voyage est très bien organisé, et finalement suffisant pour avoir un bon aperçu d'Auschwitz et Birkenau pour une première fois, bien que la grande foule à Auschwitz nuise un peu à la visite. Auschwitz, c'est un peu un passage obligé dans une visite touristique de la Pologne pour certains, et la guide nous a confirmé cela.

C'était un charter de 180 personnes au départ de Paris, réparties en 4 groupes (un par car depuis Cracovie). Chacun de ces groupes était accompagné par un ancien déporté de l'Union, pour compléter ce que disaient les guides (une guide professionnelle polonaise dans chaque car pour les généralités et l'intendance, et une du musée d'Auschwitz pour la visite des camps), ajouter leur expérience personnelle, des détails, des émotions aussi, répondre aux questions ; d'autres anciens déportés, venus en simples visiteurs, ont aussi fait profiter de leur expérience, chacune étant différente.

Nous avons commencé par Auschwitz, le camp transformé en musée. Il y a un monde fou, les groupes se succèdent les uns derrière les autres sans interruption. La guide nous a dit que cela ne désemplissait pas cette année, sûrement à cause du 60ème anniversaire de la libération d'Auschwitz, il y a eu du monde tout le temps, même en hiver où habituellement c'est calme. Cela nuit vraiment à la visite car on se croirait Place de la Concorde aux heures de pointe. En plus, le camp, déjà par lui-même une ancienne caserne, est transformé en musée, vidé de ses souvenirs, bien entretenu, repeint. Alors on suit le groupe, on attend le groupe, on essaie de ne pas perdre le groupe. Un exemple : la visite du bloc 11. La guide, compétente par ailleurs, est obligée de donner les explications à l'extérieur, mais à l'intérieur il faut suivre la file, par la gauche et passer devant toutes les pièces et cachots, sans bien savoir ce qu'on voit, c'est dommage. On ne se rend pas physiquement compte de l'endroit où on est. La guide expliquait bien, avec dignité et Raphaël (qui accompagnait notre groupe) rajoutait ses commentaires, racontait des faits vécus, des détails importants. Il nous a montré par exemple la fameuse piscine qui sert à certains négationnistes pour dire que le camp était un sanatorium où les gens venaient en cure ! Cette piscine n'a servi qu'une fois, pour une visite de la Croix Rouge qui finalement n'a rien vu. C'était le plus intéressant pour moi car j'avais beaucoup préparé ce voyage et n'ai pas appris beaucoup de la guide. Nous avons terminé au Mur des Fusillés, avec discours de Raphaël pour l'ensemble des groupes et dépôt de gerbes. C'était très émouvant, avec surtout un message pour les jeunes.

Après le déjeuner, le car est parti pour Birkenau. Birkenau est moins fréquenté qu'Auschwitz, et l'immensité du lieu fait que les visiteurs sont plus éloignés les uns des autres. Cette immensité et le silence sont effrayants. Bien qu'à l'époque, ce fut exactement l'inverse, surpeuplé et avec du

bruit, des cris, cela donne un côté extrêmement pesant au lieu, dès l'arrivée. Nous avons fait un tour complet, les deux parties du camp avec les baraques en bois et l'autre, le camp des femmes avec les bâtiments en briques. Là, certaines sont intactes et on voit les conditions de vie terribles qu'ils ont eues. Nous avons vu les latrines, le sauna (tellement restauré qu'il ne veut plus rien dire), les restes du Canada, la voie ferrée et la rampe d'arrivée des hongrois, les restes des chambres à gaz-crématoires, et l'étang où on versait les cendres... . C'était la fin de la visite.

C'est le récit un peu brut du déroulement de la journée. Ce qui est plus dur, c'est d'expliquer le reste. Je crois que j'étais bien préparée au voyage. Je n'ai donc pas appris beaucoup sur l'histoire des camps et de la Shoah, ni été surprise comme beaucoup d'autres. Les vitrines de cheveux et autres, si impressionnantes pour beaucoup, j'y suis passée assez vite, je les avais déjà vues. Mais j'ai surtout mis des espaces, des images, des lieux sur tout ce que j'avais lu, entendu ou vu. Les interventions de Raphaël étaient toujours judicieuses, émouvantes et intéressantes, avec l'expérience, toujours aussi douloureuse, de ces voyages. Je le redis, ils sont admirables car en simple visiteur, cette expérience est très forte alors pour eux ... .

Maintenant, j'ai la tête et le cœur bien remplis de souvenirs et d'émotions difficiles à transcrire avec des mots. Depuis toute petite, j'entends parler de mes trois oncles morts à Auschwitz et j'entends les mots déportation, camp de concentration, chambre à gaz, four crématoire. Aujourd'hui, je sais qu'ils ont été déportés à Auschwitz (convois 1, 3 et 5), qu'ils ont dû y survivre environ 2 mois et dans quelles conditions. A présent je penserai à eux différemment.

Pour terminer, simplement : Merci. Merci de m'avoir permis de faire ce voyage si important pour moi.

***RV***